

Borgel Fernand, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 2
14 juillet 2023

État civil et situation militaire

Fernand Eugène Borgel était né 21 décembre 1915 à Le Châble-Beaumont (Haute-Savoie), commune proche de la Suisse. Il était le fils d'Antoine Borgel entrepreneur en charpente et couverture et d'Alphonsine Lachat épouse Borgel, couturière. Avant la guerre, il est entré à l'École Normale de Bonneville et il est devenu instituteur. À la déclaration de la guerre, il était célibataire.

Il a été recruté à Annecy (Savoie) sous le matricule 1053. À la mobilisation en 1939, il a été affecté en tant que caporal-chef au 41^{ème} Régiment de Mitrailleurs d'Infanterie Coloniale, 10^{ème} Compagnie Motorisée. En juin 1940, le régiment combat en défense de la Ligne Maginot. Il est cité à l'ordre de l'armée et reçoit la Croix de Guerre 1939-1945 avec palme.

Capture et internement dans un Stalag d'Allemagne

Fernand Brogel est capturé le 23 juin 1940² à Saint-Dié (Vosges). Ensuite, il est envoyé au Stalag V B à Villingen, en Forêt Noire dans le Land de Bade Wurtemberg, sous le matricule VB 4214. Il est finalement affecté à un kommando de travail : il est employé à la cartonnerie Mayer dans le village de Schramberg.

Premières évasions.

Avec ses camarades, il sabote le travail et tente une première évasion en 1941 -à une date inconnue, qui échouera. Grâce à la complicité d'une Strasbourgeoise, Yvonne Dubois, une malgré-elle, il prépare une autre évasion. Le 7 novembre 1942, il se rend à vélo jusqu'à la gare de Schiltach distante de 8 km et prend un train.

Il est repris deux jours plus tard. Il sera d'abord condamné à 21 jours de cellule (15 pour évasion, plus 7 pour vol de vélo) et à 30 jours de prison. Puis, le 3 janvier 1943, il est transféré à Ludwigsbourg, Stalag V A, dans la banlieue de Stuttgart. C'est un camp où sont regroupés les prisonniers évadés et repris. Là, il est condamné à la déportation dans le Gouvernement Général de Pologne pour évasions, sabotage du régime et refus de travail.

Internement au Stalag 325

Le convoi part de Ludwigsbourg le 9 janvier 1943³. Fernand Borgel arrive à Rawa-Ruska le 17 janvier. Mais la poussée des armées soviétiques incitent les Allemands à évacuer progressivement les camps du Stalag 325 à partir de la fin de l'année 1942. Dès février 1943, Fernand Borgel est à nouveau transféré vers l'ouest, à Kobierzyn près de Cracovie Stalag 369 Block III. À partir du

1 Fiche de suivi de captivité, Meldungen et dossier statut AC 21 P 713656. Archives de Gilles Borgel

2 Etat de services fourni par la Direction Régionale du Recrutement et de la Statistique de la 8ème Région, Subdivision de Lyon. La capture est intervenue le lendemain de la signature de la Convention d'Armistice.

3 Meldung 417 du Stalag V B.

20 avril 1943, il est affecté de force au kommando de travail 1806F⁴. Les prisonniers sont contraints de terrasser pour préparer un aérodrome (Fliegerhorst Cracovie).

Renvoi en Allemagne

Les camps situés près de Cracovie sont les derniers du Gouvernement Général de Pologne à être évacués. Le 26 avril 1944, Fernand Borgel est renvoyé en Allemagne, à Bad Orb, Stalag IX B. Il est rapidement affecté au Bau Arbeit Bataillon 38 à Mannheim-Neckarau. Les B.A.B. étaient constitués de prisonniers chargés de réparer les immeubles endommagés après les bombardements alliés, de creuser des tranchées, ou encore de préparer des abris. Neckarau, banlieue de Mannheim, se situe au sud de Francfort-sur-le-Main, sur la rive droite du Rhin. C'était une zone très exposées aux attaques de l'aviation alliée.

Dernière évasion, Résistance en France

Fernand Borgel s'évade avec succès le 25 Avril 1944 de Mannheim avec ses camarades Louis Fournier et Jacques Madelpuech⁵. Il parvient à rejoindre la Savoie ; heureusement, il est prévenu à temps de ne pas aller chez lui : les Allemands ont déjà visité sa famille et ils le recherchent activement.

Fernand Borgel est démobilisé le 15 mai 1944 par le Centre de Démobilisation d'Annecy. Il est ensuite admis à l'hôpital de Saint-Julien-en-Genève. Le Docteur Bonier, qui soigne clandestinement des résistants, le remet en forme. Puis le prisonnier évadé rejoint un groupe de maquisards au Mont Salève

Le premier gouvernement de la France libérée décide de créer un Ministère au Rapatriement des Prisonniers de Guerre. Fernand Borgel est remobilisé le 1^{er} mai 1945 au titre du Corps des Assimilés Spéciaux de Rapatriement⁶. Il est affecté au Service Information Allemagne. Il va quatre fois en Allemagne entre mai et août 1945. Sa mission consiste à aider au rapatriement des prisonniers encore maintenus en Allemagne, et d'enquêter sur le moral de la population allemande, de sonder leur opinion sur le nazisme. Il est définitivement démobilisé en septembre 1945.

Après-guerre

Rendu à la vie civile, Fernand Borgel reprend un poste d'instituteur. Le 28 août 1948, il se marie à Annecy avec Rose Émilienne Gagnière.

En 1952, il obtient la Médaille des Évadés avec citation à l'ordre du Régiment. Il dépose une demande de titre le 18 décembre 1961. À ce moment-là, il habitait à Chamonix (Haute-Savoie), où il était instituteur au Collège d'Enseignement Général. Le titre Interné Résistant lui est attribué le 4 juin 1965 (carte n° 1214 23919). La période d'internement prise en compte s'étend du 9 janvier 1943 au 17 février 1944. Il a été élevé au grade de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

À l'automne 1966, l'Association *Ceux de Rawa Ruska Section Savoie* a été créée. Deux ans plus tard, Fernand Borgel est élu président. Il assurera cette présidence jusqu'à son décès le 5 août 2004. Entre temps, l'association du Dauphiné a été rattachée à celle de Savoie. L'association portera le nom de *Ceux de Rawa Ruska et leurs Descendants – Association Savoie-Dauphiné*.

4 À sa création, ce kommando était rattaché au Stalag 325 ; après l'évacuation de Rawa-Ruska, il a peut-être été rattaché au Stalag 369. Le transfert du prisonnier du Stalag 325 vers le Stalag 369 n'a pas été mentionné sur la fiche de suivi de captivité ; il n'y a pas de référence à une liste allemande de prisonniers transférés du 325 au 369.

5 Auteur du livre *Les Chaines Brisées*, dans lequel il raconte cette évasion en nommant Fernand sous le pseudonyme de Fernand Gerbaut.

6 Etat des services cité plus haut.